

Herbe et prairies

■ ATOUT PROTÉINES



■ FACILITÉ DE MISE EN ŒUVRE



■ DÉLAI DE RÉPONSE



■ COÛT DE MISE EN ŒUVRE



■ IMPACT ENVIRONNEMENTAL



GAEC DE LA HOUSSINIÈRE



La Bazouge-du-désert,
Ille-et-Vilaine



AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES LEVIERS D'ACTION

« L'affouragement en vert pour gagner en autonomie et en productivité »



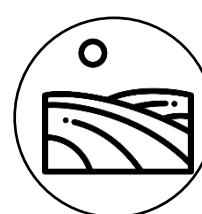
DÉFINITION

L'affouragement consiste en l'apport d'herbe fraîche en bâtiment aux chèvres. Aujourd'hui, environ 6 % des éleveurs caprins pratiquent cette technique d'alimentation. La distribution se fait mécaniquement à l'aide d'une autochargeuse. Ce système est caractérisé par au moins 30 % d'herbe fraîche dans la ration annuelle et toujours en association avec au moins du foin. Pour optimiser les bénéfices de ce système, la durée minimum d'affouragement devra être de trois mois.

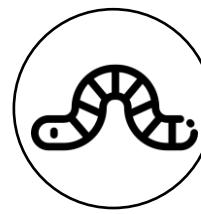
GAINS ATTENDUS



BAISSE DU COÛT
ALIMENTAIRE



VALORISATION
SURFACE
FOURRAGERE



RÉDUCTION DU
PARASITISME



EQUILIBRAGE DE
RATION FACILITÉ

LEVIER ADAPTÉ POUR...

- Les élevages avec un parcellaire parfois trop éloigné pour du pâturage.
- Diminuer les charges en concentrés en maintenant la production laitière.
- Valoriser de l'herbe hors conservation en baissant le parasitisme lié au pâturage.

LES FACTEURS DE RÉUSSITE

Herbe et prairies

L'organisation du parcellaire

L'affouragement en vert est souvent l'occasion de valoriser l'herbe fraîche d'un parcellaire peu propice au pâturage.

Néanmoins, il faut raisonner cela aussi en coût et temps de travail. En effet, au-delà d'un certain nombre de kilomètres, cela devient rarement pertinent, les charges de mécanisation dépassant le gain économique.



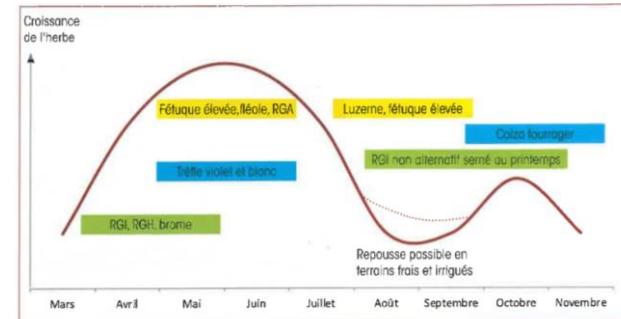
Une bonne gestion de l'herbe

Il faut veiller avant tout à la cohérence entre le tonnage récolté et la part d'herbe dans l'alimentation des caprins. Un chargement de sept à huit chèvres par hectare pour ce genre de système fourrager est recommandé. La réalisation d'un calendrier de récoltes où sont consignés les différentes parcelles, le temps de repousse ainsi que la croissance de l'herbe est fortement conseillé.

Le calcul des « jours d'avance » peut être intéressant pour planifier :

Pour une parcelle de trois hectares avec une hauteur d'entrée d'herbe de 10 cm et de sortie de 5 cm, avec une densité d'herbe de 250 kg de MS/cm/ha sur du RGA au mois de juin, le stock est de 5 cm disponible x 250 x 3 = 3 750 kg de MS.

Avec 200 chèvres à 2 kg de MS par jour, on a un besoin de 400 kg MS/j. Donc on a $3\ 750/400 = 9$ jours à récolter sur cette parcelle.



Un bâtiment adapté

56 % des élevages caprins qui affouragent privilégient un grand couloir permettant un déchargement en direct de l'autochargeuse, la largeur de celui-ci doit au moins être supérieure à 4 m. Dans 24 % des élevages, ce sont les tapis d'alimentation qui permettent l'affouragement, ce système nécessitant un fractionnement important des apports.

POINTS TECHNIQUES

Quelles espèces prariales pour mon affouragement ?

Tout dépend de la stratégie adoptée (affouragement et foin, affouragement et ensilage ...) mais aussi des conditions pédoclimatiques.

Une association de graminées et de légumineuses est idéale afin de :

- Produire une ration adaptée en MAT à la chèvre
- Réaliser des économies d'engrais azotés
- Réaliser des économies en minéraux
- Avoir un couvert végétal dense limitant le salissement
- Augmenter le temps d'exploitation (les légumineuses tamponnent le vieillissement des graminées)

Attention néanmoins à vérifier la compatibilité de vos sols avec ces espèces, à adapter la ration au bâtiment en fonction de la part de légumineuses à l'instant T.

Espèces prariales et adaptation au sol

Espèces	Pérennité	Tolérance					Culture		Utilisation			
		Sol humide	Sol séchant	Sol froid	Sol acide	Sol sain	Forte chaleur	Pure	Associée	fauche	Mixte	Pâture
RGI	6 à 18 mois	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
RGH	2 à 3 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
RGA	5 ans et +	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Dactyle	5 ans et +	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Fétuque élevée	5 ans et +	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Fétuque des prés	3 à 4 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Fétuque des prés	5 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Pâturin des prés	5 ans et +	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Brome cathartique	3 à 4 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

LES LÉGUMINEUSES												
Trèfle blanc	5 ans et +	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Trèfle hybride	3 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Trèfle violet	2 à 3 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Luzerne	4 à 5 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Lotier	5 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

LES DICOTYLÉDONES												
Chicorée	3 à 4 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Plantain	3 à 4 ans	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

LES +

- Réduction de la quantité de concentré à production équivalente : économie de 300 g/jour/chèvre pour un affouragement de six mois en moyenne.
- Valorisation des prairies non exploitables en pâturage.
- Récolte de l'herbe d'automne facilitée.
- Meilleure gestion du risque parasitaire.
- Limite les risques liés à la conservation du fourrage.

- Le temps de travail supplémentaire peut être conséquent en fonction du parcellaire.
- Un coût de mécanisation supérieur : traction en coût par heure de 14 € soit 2 520 € en plus au minimum si six mois affouragement avec une heure de récolte par jour.
- Nécessite un investissement matériel conséquent : différents types d'équipements existent.

LES -



Bio, livraison de lait

Troupeau :

- 385 chèvres laitières de race Alpine, soit 65 UGB

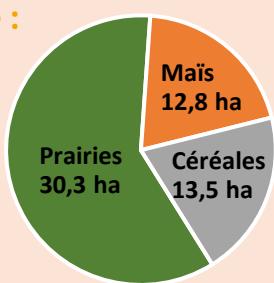
Performances laitières :

- 747 litres/chèvre/an
- 39,4 g/l de taux butyreux
- 35,8 g/l de taux protéique



Parcellaire :

- 57 ha de SAU
- 43 ha de SFP



La parcelle d'affouragement la plus éloignée est à 11 km, mais en moyenne, il faut 4 km pour aller chercher le vert.

Main-d'œuvre :

- 3 UMO
- Appoint de Quentin qui va prochainement s'installer.

AUTONOMIE PROTÉIQUE : 72 %

« L'affouragement en vert pour baisser nos charges en conservant notre productivité »

Hervé, Jean-Luc, Isabelle et Quentin Lambert

Gaec de la Houssinière

Le système d'affouragement en vert est mis en place pour coller avec la saison de mise-bas débutant fin mars. Content de cette démarche permettant d'apporter l'azote de l'herbe au pic de production, la famille Lambert a mis en place des rotations prariales de trois ans, puis du maïs et enfin des céréales.

→ Notre technique

Un mélange prarial avec au moins 50 % de légumineuses

« Les trèfles ne supportent pas le piétinement, nous avons alors décidé pour l'affouragement d'associer plusieurs espèces pour faciliter l'implantation et avoir le maximum de légumineuses. Ainsi, trois sortes de trèfles (blanc, géant et hybride), côtoient du ray-grass anglais et du ray-grass hybride ».

Une bonne transition

« Nous faisons un maximum d'affouragement en vert sur l'année. Cela va du début des mises-bas fin mars à parfois mi-décembre. Au démarrage de l'affouragement, l'important est de distribuer de petites quantités pour habituer les chèvres. Ensuite, nous augmentons de 1 kg brut d'herbe par semaine jusqu'à atteindre 12 kg fin mai ».

→ Le déclic

L'arrivée d'un nouvel associé

C'est avec l'installation de Jean-Luc quelques temps après Hervé en 2007 que débute la réflexion. Les frères le savent, l'herbe est un bon fourrage et après des études économiques, l'affouragement en vert débute en 2010.

→ Notre conseil

Eviter de faucher trop bas les prairies

« Nous aimons bien couper l'herbe à maximum 8 cm du sol. Pourquoi ? L'herbe ainsi coupée conserve plus de feuilles et de vert et est plus apte à la repousse. Nous pouvons donc exploiter à nouveau plus vite le champ. De plus cela nous permet de nous affranchir de risques sanitaires dus à la présence de terre dans l'herbe. »

→ Si c'était à refaire ?

Arrêter de faire l'affouragement hivernal

« A faire de l'affouragement en vert en décembre nous y trouvons finalement peu d'intérêt. L'herbe n'y est pas de bonne qualité nutritive, nous devons mettre deux fois plus de temps pour récolter la même quantité et donc parfois exploiter des parcelles plus lointaines. »

409 € / 1 000 l

C'est le coût du système d'alimentation (aliments achetés, approvisionnement des surfaces, mécanisation, foncier)



LE REGARD DE

Juliette Bothorel,
Chambre d'agriculture de
Bretagne

« L'affouragement en vert au Gaec de la Houssinière est le moteur central du système d'élevage.

En effet, le début de l'affouragement commence avec les mises-bas, cela leur permet donc d'être à plein régime d'affouragement au pic de lactation, là où les chèvres ont le plus besoin d'azote pour produire. Ainsi leurs performances laitières sont équivalentes à celles du groupe Inosys livreurs bios mais en économisant près de 29 €/1 000 litres.

Le choix des espèces prairiales tourné vers une combinaison de trèfles et légumineuses leur assure une ration de vert au-dessus de 18 % de MAT. Ceci explique en partie la bonne productivité du troupeau avec ce coût réduit d'alimentation achetée. »

COMBIEN CA COÛTE ?

Un coût rentabilisé

Pour mettre en place leur rotation herbe-maïs-céréales, le Gaec de la Houssinière a dépensé 65 €/1 000 litres en approvisionnement des surfaces en 2020. Même si cela est plus haut que la moyenne du groupe livreurs bio Inosys (qui est à 50 €), il faut regarder tous les postes de charge. Effectivement, en faisant ce choix de système alimentaire avec des prairies riches en légumineuses, le Gaec économise 29 €/1 000 litres en alimentation achetée par rapport à la même moyenne Inosys, soit un total de 8 400 € par an.

Une organisation de travail

Sans compter la distribution, il faut prévoir une heure entre le trajet au champ, le ramassage d'herbe pour un troupeau de 385 chèvres, et le retour. Cette organisation peut être complexe pour une personne seule et/ou avec un parcellaire éloigné.

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)

72 %



Exploitation

5 %



Région

10 %



France

13 %



Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE

1,18 kg éq. CO₂/L lait corrigé**



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

1 130

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

2.7

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

264

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Renforcer le potentiel productif des prairies (fiche Autosyel) – Idele

<https://idele.fr/autosyel/26ov-prairies-multi>



L'affouragement en vert en élevage caprin – Idele

<https://bit.ly/AffVertCap>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Juliette Bothorel, Chambre d'agriculture de Bretagne

Relecture : Nicole Bossis, Institut de l'élevage, et David de Goussencourt, AFPF

Crédit photos : Juliette Bothorel

Octobre 2022